

■ ■ grüggüü güggg

REPORTAGE

Réussir l'engraissement des bovins – plus qu'une «simple» question d'affouragement

PORCS

Des aliments trop fins influencent les performances et la santé des porcs à l'engrais

Impressum

ÉDITEUR

Kunz Kunath AG
Kirchbergstrasse 13
3401 Burgdorf

CONSEILS

Burgdorf 034 427 00 00
Weinfeld 071 531 13 31
www.fors-futter.ch

RÉDACTRICE EN CHEF

Ursula Tröhler

RÉDACTION

Peter Stadelmann
Ursula Tröhler
Urs Iseli
Christoph Bürge
Cindy Chassot

TRADUCTION

SanoVet SA, Villeneuve
Cindy Chassot

DESIGN, IMPRESSION ET EXPÉDITION

Haller + Jenzer AG, Burgdorf

Magazine clients, 90^e année,
paraît 3x par an, en
allemand et en français
Tirage: 10'800 ex. en
allemand, 1'500 ex. en
français

NOS PARTENAIRES

- Profutter AG
3534 Signau
- Mühle Fraubrunnen
3312 Fraubrunnen
- Neumühle AG
6022 Grosswangen
- Neumühle Rickenbach
GmbH
6221 Rickenbach
- Mühle Scherz
5246 Scherz
- Wicki Mühle AG
6170 Schüpfheim

Sommaire

ÉDITORIAL

Ce qui est souhaitable, ce qui est faisable 3

REPORTAGE

Réussir l'engraissement des bovins – plus qu'une
«simple» question d'affouragement 4

ENTREPRISE

Impressions des journées des tours ouvertes 6

BOVINS

Approvisionnement des veaux en colostrum 8

VOLAILLE

Installation des poulettes dans le poulailler 9

PORCS

Des aliments trop fins influencent les performances
et la santé des porcs à l'engrais 12

Infections des voies urinaires – source
de nombreux problèmes 14

Ce qui est souhaitable, ce qui est faisable

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

L'orientation de l'agriculture suisse, et en particulier la détention et l'alimentation de nos animaux de rente, fait l'objet de débats depuis des années. Certains souhaiteraient une agriculture extensive, proche de la nature, avec des exploitations de petite taille. D'autres prônent une agriculture rationnelle et productive.

La Suisse est un pays de compromis. Depuis toujours, nous essayons de satisfaire les souhaits du plus grand nombre possible. Ainsi, contrairement aux autres pays, le nombre d'animaux est limité dans nos exploitations. En outre, tous nos agriculteurs doivent présenter un bilan de fumure équilibré. Contrairement à d'autres pays, nos aliments pour animaux sont exempts de matières premières génétiquement modifiées et nous misons sur 100 pourcent de durabilité lorsque nous utilisons des produits à base de soja et d'autres matières premières. Tous ces souhaits sont désormais reconnus comme bénéfiques et ont été réalisés. Mais ils coûtent de l'argent. C'est l'une des raisons pour lesquelles nos coûts de production sont plus élevés que dans de nombreux autres pays.

Il y a aussi des souhaits qui seraient réalisables mais qui ne sont pas raisonnables. Ils sont par exemple insensés, parce qu'ils aboutissent en partie à l'opposé du but recherché. La trajectoire de réduction de l'apport en protéines brutes des porcs, qui vise à réduire l'impact environnemental, en est un exemple. On ne peut pas continuer dans ce sens sans craindre que l'on ne puisse plus garantir l'approvisionnement et la santé des animaux. Le contre-projet du Conseil fédéral à l'initiative sur l'élevage intensif constitue un autre exemple de solution inappropriée. Celui-ci veut notamment ancrer dans la Constitution un principe de sortie régulière en plein air des animaux de rente. Cela augmenterait encore les émissions et rendrait les objectifs de réduction de l'azote encore plus difficiles à atteindre. En outre, la question se pose de savoir si le consommateur appréciera également les coûts supplémentaires? Il y a peu de temps encore, Coop a dû réduire massivement le nombre de porcs du programme Coop Naturaplan, car la demande n'était tout simplement plus au rendez-vous.

Il y a aussi des souhaits qui sont raisonnables, mais qui ne peuvent être réalisés tels qu'ils ont été formulés. La réduction

du méthane chez les ruminants en est un exemple. La voie qui est empruntée et qui souhaite obtenir un soutien financier en visant l'extensification de l'alimentation complémentaire est contre-productive. On sait bien que la majeure partie du méthane est produite par l'alimentation à base d'herbe ou de foin purs, sans complément approprié ou correction de l'apport unilatéral de nutriments. En outre, les émissions de méthane par litre de lait et la baisse de performances qui va de pair sont beaucoup plus importantes en cas d'élevage extensif qu'avec un rendement laitier élevé.

La Suisse est un pays de compromis. Depuis toujours, nous essayons de satisfaire les souhaits du plus grand nombre possible.

Enfin, il y a aussi des souhaits qui sont tout simplement utopiques à l'heure actuelle. C'est le cas par exemple de l'autosuffisance totale en ce qui concerne les matières premières utilisées pour l'alimentation de nos animaux de rente. En Suisse, d'une part, on manque de terres cultivables et, d'autre part, les conditions climatiques s'opposent à une culture plus vaste de certaines plantes comme le soja.

Il est important de prendre les souhaits au sérieux afin de pouvoir pratiquer l'agriculture la plus durable possible en Suisse. Toutefois, il n'est pas recommandable de les prendre tous en compte. Beaucoup d'entre eux n'ont pas entièrement mûri ou sont basés sur une méconnaissance du sujet. C'est pourquoi, un souhait qui apparaît sous un jour positif aux yeux des profanes peut très bien avoir des effets négatifs. C'est la raison pour laquelle nous ne devrions mettre en œuvre que les souhaits qui sont à la fois réalisables et qui ont un sens, quel que soit le point de vue considéré.

Je vous souhaite à tous de pouvoir réaliser vos souhaits!



Peter Stadelmann,
Directeur



Réussir l'engraissement des bovins – plus qu'une «simple» question d'affouragement



Marcel et Gabi Dünner avec Nico et Angela en compagnie de Christoph Bürge, spécialiste FORS des bovins.

L'exploitation de Gabi et Marcel Dünner se situe à Hugelshofen, à environ trois kilomètres à vol d'oiseau de notre usine de Weinfeld. Outre les grandes cultures et la vente de sapins de Noël, l'exploitation familiale se consacre à l'engraissement intensif du bétail et détient 150 bovins. Avant d'être installés dans la nouvelle stabulation libre à logettes, les animaux sont sevrés dans l'ancienne étable des vaches laitières et préparés en vue des 13 à 15 mois d'engraissement.

L'ÉLEVAGE DES VEAUX EST UNE ÉTAPE DÉCISIVE

La phase la plus importante de l'engraissement des bovins commence avec l'arrivée des veaux dans l'exploitation. Chez les Dünner, les animaux sont logés d'abord individuellement. La stratégie de sevrage reste néanmoins la même. Pendant environ 50 jours, ils reçoivent du lait. Pendant la période de sevrage, il est essentiel que les veaux apprennent à manger des aliments solides le plus rapidement possible. Pour ce faire, Marcel Dünner prépare un mash chaque semaine. Il contient du foin très structuré, de la luzerne séchée et du **FORS 2333 Junior**. Ce mélange est donné ad libitum aux veaux. La structure du mash favorise le développement de la panse et l'addition du produit **FORS 2333 Junior**, très appétant, encourage la consommation. Le fumier est évacué une fois par semaine dans l'étable des veaux afin d'offrir aux animaux le meilleur climat possible à l'intérieur du bâtiment et d'éviter de stresser leurs poumons.

DU SEVRAGE À UNE NOUVELLE RATION

Une fois les veaux sevrés, ils sont habitués à la ration des «grands» dans l'étable de pré-engraissement. Celle-ci se compose de deux tiers d'ensilage d'herbe et d'un tiers d'ensilage

de maïs. De plus, les veaux continuent à recevoir du **FORS 2333 Junior** et de la luzerne, afin de ne pas négliger le développement de la panse. En outre, les Dünner donnent à leurs animaux des bouchons d'orge qu'ils produisent eux-mêmes et qui constituent une source d'amidon supplémentaire. Lorsqu'ils atteignent un poids d'environ 220 kilos, les bovins changent à nouveau d'étable.

FICHE SIGNALÉTIQUE

Portrait de la famille :	Marcel et Gabi Dünner, avec Nico (9) et Angela (11)
Cultures :	Betteraves sucrières, maïs, blé, orge, colza, tournesols, prairie temporaire, prairie permanente
Espèces animales :	150 bovins à l'engrais, 20 poules, chien et chat
Branches de production :	Engraissement bovin, photovoltaïque, grandes cultures, sapins de Noël, bois
Collaborateurs :	Marcel et Gabi Dünner, Eugen Dünner (père de Marcel)

LE FOURRAGE DE BASE, L'ESSENTIEL

Les bovins arrivent ensuite dans les boxes de la spacieuse stabulation libre. L'aire d'exercice extérieure est protégée du vent et les animaux peuvent notamment profiter du soleil couchant et de sa chaleur. Le faite translucide laisse passer beaucoup de lumière naturelle à l'intérieur du bâtiment.



Les bovins apprécient l'air frais dans l'aire d'exercice extérieure

Le bétail est détenu ici en groupes de quinze. Le fourrage est distribué à l'aide d'une remorque mélangeuse. La Ration totale mélangée (RTM) est composée de deux tiers d'ensilage d'herbe et d'un tiers d'ensilage de maïs et l'apport de concentrés est assuré avec **FORS 2382 Bovins engrais 30**. Les quantités sont harmonisées en fonction des analyses de fourrage grossier, des carcasses et des résultats de la pesée, qui sont relevés tous les trois mois par le **service de pesée FORS**. Afin d'assurer une consommation alimentaire élevée dès le départ et de couvrir totalement les besoins des animaux, les bovins nouvellement installés dans la stabulation libre continuent à recevoir l'aliment **FORS 2333 Junior**.

COMMERCIALISATION SANS GRANDE DISTRIBUTION

Les bovins de la famille Dünner sont tous achetés et commercialisés par un marchand privé de la région. C'est pourquoi les animaux sont abattus à un poids de 260 à 280 kilos déjà. Lorsqu'il planifie l'abattage, Marcel Dünner accorde une attention particulière à la race et évalue la charnure et la couverture de graisse de chaque animal. Les bovins précoces, tels que les croisements d'Angus, sont abattus à 260 kilos de PV, tandis que les races tardives, telles que les croisements avec le blanc bleu belge, ont tendance à être abattues à 280 kilos de PV.

POURQUOI LES ALIMENTS FORS?

«La proximité du moulin et le marketing régional vont de pair. En outre, le **service de pesée FORS** est flexible et les échanges sont personnels. Les conseils que nous recevons sont de qualité et en lien avec la pratique. Enfin, les chauffeurs font du bon travail lorsqu'ils livrent les aliments!», explique Marcel Dünner.

STRATÉGIE SPÉCIFIQUE À L'EXPLOITATION

En raison des différentes philosophies, des types d'élevage, de la composition des rations de base et des exigences des clients, les stratégies en matière d'engraissement sont très

DIFFÉRENCES ENTRE L'ENGRASSEMENT DE GÉNISSES ET L'ENGRASSEMENT DE TAUREAUX

- Contrairement aux taureaux, les génisses et les bœufs sont plus précoces. Cela signifie que les animaux atteignent plus rapidement leur degré de finition.
- En raison de leur maturité précoce, il est important de veiller à ce que les bovins ne deviennent pas trop gras vers la fin de leur période d'engraissement.
- La ration des génisses contient une grande proportion d'ensilage d'herbe, tandis que la ration des taureaux contient idéalement une proportion de maïs supérieure à 60 pourcent.
- La densité énergétique de la ration est donc nettement plus élevée dans l'engraissement de taureaux.
- En général l'engraissement de taureaux vise un accroissement journalier plus élevé, jusqu'à 1'400 grammes.
- Dans l'engraissement des génisses, l'accroissement journalier visé est de l'ordre de 1'000 grammes.

différentes. Avec notre large gamme **d'aliments d'engraissement pour bovins FORS**, nous proposons une solution adaptée à toutes les phases et formes d'engraissement, que nous développons en permanence en collaboration avec les engraisseurs!

Christoph Bürge

NOS PRESTATIONS

- Service pour nourrisseurs automatiques disponible 365 jours par an
- Service de pesée et évaluations de l'engraissement
- Analyses des fourrages et programmes d'affouragement
- Conseils d'agronomes et de spécialistes
- Aide pour toutes les questions concernant la détention des animaux



Impressions des journées des tours ouvertes



Photos: Dario Zaugg et Samuel Berger

Les 28 et 29 août 2021, nous avons ouvert les portes de notre nouveau silo-tour et de notre usine d'aliments de Berthoud aux visiteurs intéressés. Les nombreux visiteurs ont pu profiter du beau temps pour se réunir et découvrir des informations intéressantes sur la production d'aliments composés.

Une exposition spéciale installée dans le nouveau silo présentait aux visiteurs les défis actuels auxquels notre branche fait face en termes de durabilité. De nombreux visiteurs se sont extasiés devant le film en accéléré de la construction du silo, en avouant avoir de la peine à se représenter que, même avec les techniques actuelles, on puisse construire un silo de 60 mètres en deux semaines. La visite comportait en outre de nombreuses illustrations du chantier, des informations intéressantes sur la technique et une présentation du secteur de la meunerie.

Avec la visite de la tour de fabrication, dont les installations pour la production d'aliments composés ont été entièrement renouvelées il y a dix ans, les visiteurs ont pu découvrir tout

ce qui se cache derrière la production des aliments FORs. Lors de la dégustation de la viande du porc aux herbes, les invités ont pu se convaincre de son goût unique. Il y a quelques années, nous avons lancé le label des porcs aux herbes et nous produisons l'alimentation des porcs aux herbes avec l'ajout d'herbes sélectionnées.

Autre attraction à sensation de ces journées: le «Houserunning», qui invitait les plus courageux à dévaler tête la première la paroi extérieure du silo.





COMMENTAIRES/IMPRESSIONS:

«Le Houserunning était une expérience totalement nouvelle. C'était presque comme une chute libre.»



«La journée a été très instructive. La tombola nous a permis d'apprendre beaucoup de choses et de gagner de jolis prix.»



«J'ai beaucoup aimé le fait que l'on puisse à nouveau prendre plaisir à être ensemble et à échanger.»

«Le nouveau silo tour m'a impressionné. Je n'aurais jamais pensé qu'une telle technologie était intégrée et j'ai été très intéressé d'en savoir plus.»



«Nous vivons tout près et avons suivi la construction. Nous étions donc curieux et avons voulu venir voir le bâtiment de près.»



«Je n'ai jamais goûté de viande de porc aux herbes aussi délicate. Surtout le lard m'a complètement convaincu. L'entreprise a vraiment innové.»



Approvisionnement des veaux en colostrum

On ne le répétera jamais assez, pour garantir un bon départ des veaux dans la vie et limiter les problèmes de santé, ces derniers doivent recevoir le plus rapidement possible une quantité suffisante de colostrum de bonne qualité. Dans l'idéal les veaux devraient absorber quatre litres de colostrum dans les premières heures qui suivent la naissance. Afin d'apporter suffisamment d'anticorps, le colostrum devrait contenir 50 à 100 grammes d'immunoglobulines par litre, afin que le veau en reçoive au total au moins 200 grammes. La qualité du colostrum peut être mesurée à l'aide d'un réfractomètre, l'objectif étant d'avoir un degré Brix supérieur à 23.

Que faire lorsque la vache ne donne pas suffisamment de colostrum ou qu'il n'atteint pas la qualité souhaitée?



L'une des possibilités est de congeler le colostrum excédentaire des vaches qui en ont suffisamment (première traite) et de bonne qualité. Il faut ensuite le décongeler précautionneusement au besoin, sans trop le chauffer (max. 40 °C) afin de préserver la qualité.

Une autre possibilité est d'utiliser un substitut. Le **FORS 2894 Power-Colostrum** vous permet ainsi d'améliorer ou de remplacer le colostrum maternel lorsque celui-ci n'est pas disponible ou trop pauvre en anticorps.

Les éleveurs qui utilisent le **FORS 2894 Power-Colostrum** apprécient la simplicité d'utilisation. Mélangez simplement le contenu d'un sachet avec de l'eau à 40 °C et vous avez le substitut pour un repas. Si vous voulez compléter ou enrichir le colostrum maternel, un demi sachet est suffisant. Il est également important de l'administrer le plus rapidement possible après la naissance afin de garantir la meilleure efficacité.

FORS 2894 Power-Colostrum convient non seulement pour les bovins, mais également pour les agneaux, les cabris et les porcelets.

Cindy Chassot



Dan Pasquier utilise avec satisfaction le Power-colostrum sur son exploitation.

ACTION FORS 2894 POWER-COLOSTRUM

Profitez d'un rabais d'action de 25%. FORS 2894 Power-Colostrum soutient le veau nouveau-né. Essayez-le!

Action: 1.12.2021 – 31.1.2022

Installation des poulettes dans le poulailler – un défi pour tous les détenteurs de poules pondeuses

L'installation dans le poulailler de ponte est un moment très stressant pour la poulette et l'éleveur devrait tout faire pour atténuer ce stress. C'est à ce moment-là que les jalons sont posés pour la future phase de production. Nos hybrides de ponte modernes ont été de plus en plus optimisés en termes de performances grâce à la sélection. Parallèlement, la tolérance de l'animal aux facteurs de stress a diminué, ce qui rend la gestion du troupeau plus complexe.

Nos hybrides de ponte modernes réalisent des performances dans la production d'œufs qui sont comparables à celles d'un sportif de haut niveau. La phase d'installation dans le poulailler est un défi particulier pour la poulette. Normalement, la poule est transportée d'une exploitation à l'autre. Cela signifie souvent un changement d'alimentation, ainsi que des conditions de détention, une composition du troupeau et du personnel différents. Tous ces éléments sont des facteurs de stress qui affectent l'animal, et ce dans une phase où la poule est encore en pleine croissance et où elle commence à fournir ses performances maximales. À la base, le stress est un facteur naturel qui nous permet de nous adapter à la vie. Il devient dangereux lorsqu'il dure plus longtemps et cause des dommages sous-jacents dans l'organisme de la poule, qui ne donneront lieu à des manifestations cliniques qu'à un stade ultérieur.

La poule est un animal de proie par nature. Cela signifie qu'elle est passée maître dans l'art de dissimuler les problèmes naissants. Il est donc important que l'aviculteur connaisse les défis de chaque phase afin de pouvoir intervenir de manière constructive. Cela nécessite une observation attentive et parfois aussi le prélèvement plus fréquent d'échantillons dans le troupeau. Cependant, ces efforts sont payants à long terme pour le troupeau et l'éleveur. En effet, les préjudices économiques causés par l'apparition d'une maladie avec un nombre élevé de pertes ou une réduction des performances due à l'exposition chronique du troupeau sont énormes.

L'APPAREIL DIGESTIF, UNE PRIORITÉ

L'intestin de la poule est un organe de l'équilibre et reflète la santé de l'animal tout entier. La particularité d'un équilibre est que lorsque les problèmes apparaissent, il commence d'abord à vaciller avant de basculer complètement. Par conséquent, il est très important d'apporter un soutien durant cette phase. En premier lieu, il est recommandé de prendre des mesures qui favorisent l'équilibre de l'animal et qui ne sont pas destinées à maîtriser un problème isolé, comme par exemple l'aci-

dification de l'eau de boisson pour lutter contre les bactéries *Escheria coli* (*E. coli*). En éliminant un «adversaire», on laisse généralement plus de marge de manœuvre aux autres, si bien que le traitement peut donc conduire à l'autre extrême.

LES PROBLÈMES LES PLUS FRÉQUENTS

Les trois principaux problèmes qui perturbent la santé de l'animal ont tous leur origine dans l'intestin. D'une part, il s'agit des deux bactéries *Clostridium perfringens* (*C. perfringens*) et *E. coli*. D'autre part, il s'agit du groupe de parasites des *eimeria* (coccidies).

Les coccidies sont particulièrement redoutées comme facteur



La photo représente des fientes altérées, de couleur ocre, avec des bulles, qui peuvent indiquer un problème intestinal avec des clostridies.



La photo montre la destruction de la paroi intestinale, déjà visible de l'extérieur et qui a été diagnostiquée plus tard comme une entérite nécrosante par des examens bactériologiques.

de maladie chez les jeunes animaux. C'est pourquoi les animaux sont vaccinés pendant la phase d'élevage. Ce parasite a différents cycles de développement et, en tant que coccidiose subclinique, peut favoriser une entérite nécrosante (EN). De petites lésions se produisent alors dans l'intestin, qui sont progressivement colonisées par les clostridies.



Une fois que l'EN s'est développée, les animaux doivent être traités avec des antibiotiques. Toutefois, le nombre de pertes peut être élevé même avec une thérapie, car l'intestin endommagé ne peut pas être réparé par les antibiotiques. Ces derniers peuvent seulement empêcher la progression de la maladie.



La photo représente les lésions de l'intestin dues à une entérite chronique.

IL VAUT MIEUX PRÉVENIR QUE GUÉRIR

Que peut-on faire pour soutenir les poules pondeuses pendant la phase initiale?

Du point de vue de l'alimentation, il convient de faire particulièrement attention à l'équilibre de l'appareil digestif de la poule. Tout d'abord, il faut une alimentation de première qualité. Ensuite, des compléments tels que des probiotiques (de «bonnes» bactéries) et surtout des prébiotiques (produits favorisant les «bonnes» bactéries) peuvent être d'un grand secours. En outre, selon le troupeau, il peut être nécessaire de

compléter l'apport de certaines vitamines ou oligo-éléments. Au début surtout, la quantité d'aliments consommée par l'animal est souvent trop faible ou l'intestin est enflammé en raison du stress, ce qui réduit l'absorption des vitamines et des oligo-éléments contenus dans les aliments. L'utilisation de produits spéciaux, administrés via l'eau de boisson, permet à l'aviculteur d'agir rapidement et avec souplesse.

D'autre part, les animaux doivent être protégés contre l'infection virale qu'est la bronchite infectieuse (BI) grâce à des programmes de vaccination adaptés à l'exploitation. Normalement, la BI ne cause pas de pertes d'animaux, mais une réduction de la consommation alimentaire, ce qui entraîne de nouveau un déséquilibre dans l'intestin. De plus, si un individu stressé doit également faire face à une maladie virale, son organisme risque d'être plus sollicité qu'il ne le devrait.

Il est extrêmement important de réduire le stress pendant la phase initiale. C'est pourquoi suivant les conditions du troupeau, il est recommandé d'optimiser les conditions de détention. Cela comprend également la vérification d'autres facteurs tels que l'humidité de l'air, la teneur en germes de l'eau de boisson ou le fonctionnement de la chaîne d'alimentation. Tout cela permet de détecter les problèmes au plus tôt et de prévenir un déséquilibre.

La nouvelle approche de la médecine de la volaille s'appuie sur la prophylaxie et la surveillance du troupeau! C'est aussi beaucoup plus intéressant sur le plan économique que de combattre les maladies avec des antibiotiques!

Dr. med. vet. Marjana Prinz, Geflügelgesundheitsdienst GGD AG (Service sanitaire avicole)
Kontakt: 043 811 34 28; info@ggd.ch

ADDITIFS ALIMENTAIRES INTELLIGENTS

Depuis quelque temps déjà, nos aliments FORS contiennent différentes substances naturelles, qui ont un effet direct sur la microflore de l'appareil digestif des volailles. L'avantage de tels produits est qu'ils peuvent être utilisés à tout moment, également de manière préventive et sans délais d'attente. Ils ne provoquent pas de résistance et sont très bien tolérés. Enfin, et surtout, ils sont présents dans la nature où ils ont prouvé leurs effets positifs depuis des milliers d'années. L'un de ces produits fixe les bactéries E. coli et les empêche ainsi de libérer leurs toxines dans la paroi intestinale. Un autre produit détruit la membrane bactérienne des clostridies. Par conséquent, les bactéries ne peuvent pas exercer leur effet nocif sur la muqueuse intestinale dans les mêmes proportions. Il s'est avéré qu'après l'utilisation de ces produits, les réactions inflammatoires sont fortement réduites. De plus, ces produits stimulent indirectement les bons germes de l'appareil digestif, ce qui contribue également à réguler la digestion des animaux. Tout cela a un effet positif sur la santé et les performances des animaux. Les calculs montrent que ce qu'on appelle le ROI (return of investment), la comparaison coûts-bénéfice de ces produits, est de 3:1 à 15:1, selon la situation.

Nos spécialistes volaille se feront un plaisir de vous conseiller et de vous montrer quel additif est le mieux adapté dans quelle situation, afin que vous puissiez vous aussi obtenir un rendement optimal dans votre exploitation.

Peter Stadelmann

NOS SOLUTIONS

FORS 2262 Avi Vit 200 / Hepatobooster

Bouteille d'1 litre

Effet: Renforce le métabolisme du foie et des reins. Favorise l'élimination des toxines du foie et des reins. Réduit le stress.

Utilisation: Mélanger 1 litre pour 1'000 litres d'eau de boisson et administrer pendant 3 à 5 jours.



FORS 2263 Avi Vit 33 / SelenoBooster

Bouteille d'1 litre

Effet: Couvre les besoins quotidiens en vitamines, calcium et sélénium des volailles de chair et des poules pondeuses afin de maintenir les performances et de préserver la santé, notamment dans les situations de stress.

Utilisation: Administrer 500 millilitres par 1'000 litres d'eau de boisson pendant 3 à 5 jours.



FORS 2261 Avi Vit 100 / Maxi Min Forte

Bouteille d'1 litre

Effet: Renforce les os, les œufs et les coquilles d'œufs. Soutient le métabolisme pour la croissance osseuse.

Utilisation: Mélanger 1 litre pour 1'000 litres d'eau de boisson et administrer pendant 3 à 5 jours.



FORS 2260 Avi Vit 28 / On-Guard

Bouteille d'1 litre

Effet: Grâce à son goût et à son arôme uniques, le produit favorise la consommation alimentaire, notamment dans les situations de stress.

Utilisation: 150 à 200 millilitres pour 1'000 litres d'eau de boisson

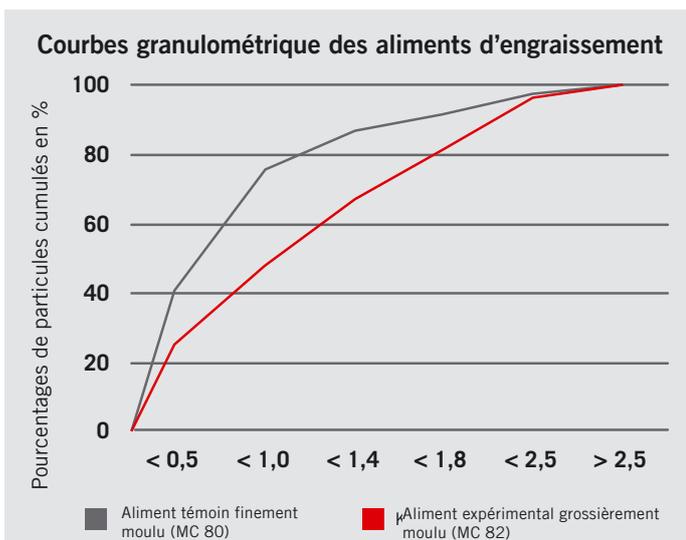


Des aliments trop fins influencent les performances et la santé des porcs à l'engrais

Dans son mémoire de semestre, Simon Iseli de Zwieselberg a effectué un essai pour étudier l'influence de la mouture fine ou grossière des céréales dans l'alimentation des porcs à l'engrais sur les performances et la santé de ces derniers.

DESCRIPTION DE L'ESSAI

Deux groupes de 25 animaux chacun ont été placés dans une porcherie d'engraissement avec courette et engraisés de 28 à 95 kilos de poids vif. Tous les animaux provenaient de la même exploitation d'élevage. Les sexes étaient répartis à parts égales entre les deux groupes. Les porcs étaient alimentés via des distributeurs automatiques d'aliments secs. Les deux groupes ont reçu exactement la même composition d'aliments de pré-engraissement et de finition sous forme de granulés. La seule différence était la mouture du grain. Le groupe témoin a reçu l'aliment avec des grains finement moulus (code de mouture MC 80), le groupe d'essai l'aliment avec des grains grossièrement moulus (MC 82). Dans l'analyse par tamisage à sec, l'aliment témoin contenant le grain finement moulu présentait une proportion de particules inférieures à 1,0 millimètre supérieure de près de 30 pourcent à celle de l'aliment expérimental contenant le grain grossièrement moulu. Le graphique 1 illustre la distribution granulométrique.

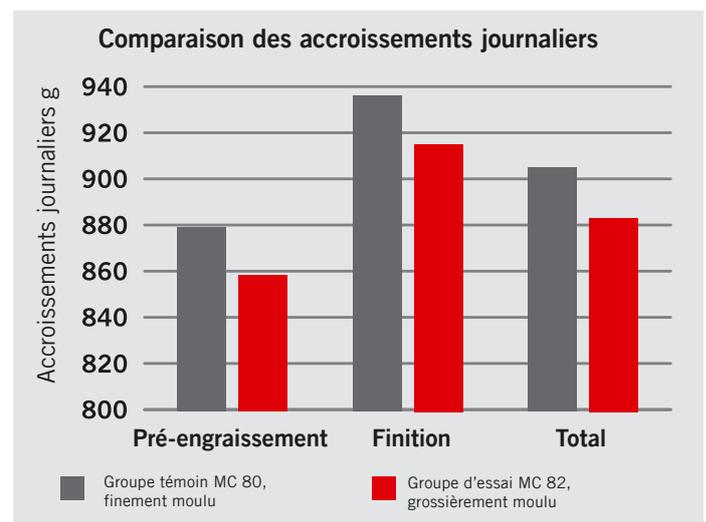


Graphique 1: Distribution granulométrique

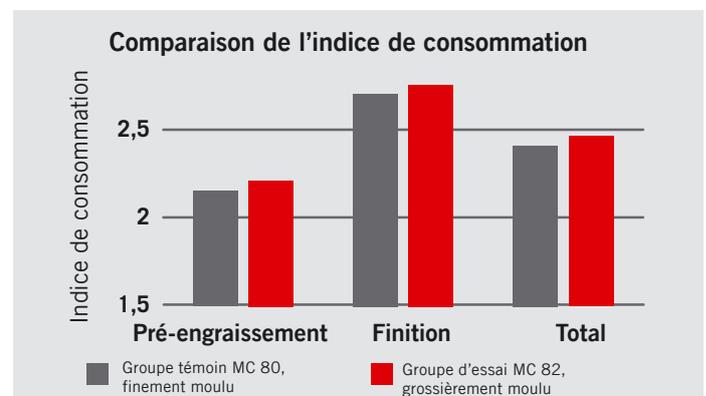
MEILLEURES PERFORMANCES AVEC DES ALIMENTS FINEMENT MOULUS

Dans les deux groupes, il n'y a eu aucune perte d'animaux pendant toute la période d'essai et les deux groupes ont mangé exactement la même quantité d'aliments pendant la pé-

riode d'essai. L'accroissement journalier des animaux du groupe d'essai avec le grain grossièrement moulu était inférieur de 22 grammes par jour à celui des animaux du groupe témoin avec le grain finement moulu, soit 2,4 pourcent (voir graphique 2). Dans les deux groupes, les porcs castrés affichaient des accroissements journaliers nettement plus élevés que les femelles. Dans le groupe témoin, cette différence était de 90 grammes et dans le groupe d'essai de 60 grammes. L'indice de consommation du groupe d'essai s'est détérioré de 2,5 pourcent avec l'aliment grossièrement moulu, passant de 2,42 à 2,48 kilos d'aliment par kilo d'accroissement (voir graphique 3).



Graphique 2: Comparaison des accroissements journaliers



Graphique 3: Comparaison de l'indice de consommation

ULCÈRES À L'ESTOMAC UNIQUEMENT AVEC LES ALIMENTS FINEMENT MOULUS

Aucune différence dans la consistance des fèces n'a été constatée entre les groupes. Au bout de quelques jours, les fèces



Figure 1: Muqueuse cutanée intacte à l'entrée de l'estomac chez tous les animaux ayant reçu des céréales grossièrement moulues



Figure 2: Légères altérations de la muqueuse cutanée à l'entrée de l'estomac chez 75 pourcent des animaux ayant reçu des céréales finement moulues



Figure 3: Altérations sévères (ulcère gastrique) avec muqueuse partiellement détruite à l'entrée de l'estomac chez 25 pourcent des animaux ayant reçu des céréales finement moulues

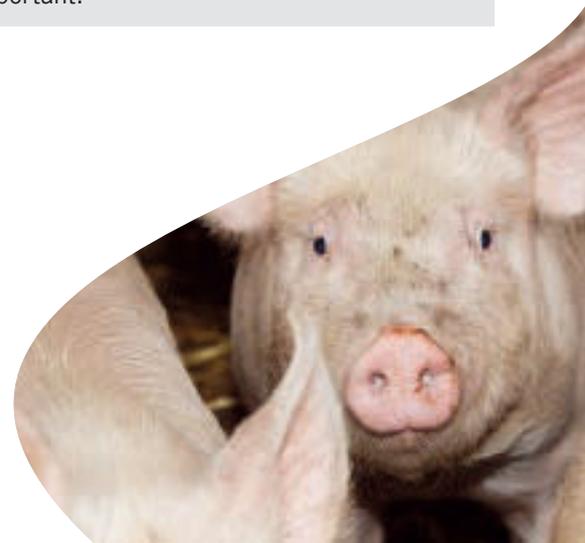
étaient solides chez tous les animaux. Aucun animal n'a dû recevoir un traitement dans les deux groupes.

Lors de l'abattage, l'état de santé de l'estomac de la moitié des animaux abattus a été évalué par Thomas Barmettler du Service sanitaire porcin SSP. Des différences ont été constatées à l'embouchure de l'œsophage dans l'estomac. Cette zone possède une muqueuse différente, dite cutanée, par rapport au reste de l'estomac. Les premières altérations de l'estomac sont très souvent observées au niveau de cette muqueuse cutanée, car celle-ci est beaucoup plus sensible à un pH bas que le reste de l'estomac. Chez les animaux du groupe d'essai nourri avec des céréales grossièrement moulues, la muqueuse cutanée était parfaitement conservée sans exception (figure 1). Chez les animaux du groupe témoin nourris avec des céréales finement moulues, tous les animaux présentaient des altérations de la muqueuse. 75 pourcent des animaux présentaient un épaissement de la muqueuse cutanée. Cette réaction de la muqueuse se produit lorsque le pH à l'entrée de l'estomac est trop bas (figure 2). 25 pourcent des animaux présentaient même des altérations sévères avec formation de bourrelet et muqueuse partiellement détruite, signe d'un ulcère gastrique (figure 3).

CONCLUSION

- Les performances se détériorent légèrement avec des aliments grossièrement moulus.
- La santé de l'estomac s'améliore visiblement avec des aliments grossièrement moulus (pas d'ulcères d'estomac).
- La consommation alimentaire n'est pas influencée par le degré de broyage.
- Le broyage du grain est et reste un défi pour tous les fabricants d'aliments pour animaux.
- Plus un porc vit longtemps, plus le degré de broyage des grains est important.

Urs Iseli



Infections des voies urinaires – source de nombreux problèmes

Les premiers signes d'une infection urinaire sont généralement banaux et passent souvent inaperçus. Par exemple, une truie qui n'urine que par saccades. Ou les résidus blanchâtres d'urine à forte teneur en calcaire que l'on peut voir de temps en temps sur le sol. Or, surtout en cas d'infections des voies urinaires, il est important d'identifier les symptômes et de réagir rapidement. Sinon, de nombreux autres problèmes risquent de suivre.



Si l'on rencontre de telles images dans la porcherie, il faut réagir. La détection et le contrôle précoces des infections des voies urinaires peuvent prévenir de graves conséquences.

ANATOMIE DÉFAVORABLE

En raison de leur anatomie, les truies sont particulièrement exposées au risque de développer des infections des voies urinaires. En effet, l'urètre de la truie est particulièrement court. Cela signifie que les germes présents dans l'environnement n'ont qu'un court chemin à parcourir pour atteindre la vessie. Lorsque les germes ont pu coloniser la vessie, l'infection remonte rapidement vers les reins ou l'utérus. C'est pourquoi une grande partie des truies atteintes d'infections urinaires souffrent de fièvre de lait et de problèmes de fertilité.

Les infections qui remontent jusqu'aux reins notamment sont souvent mortelles pour les truies. Lorsque des truies meurent de façon inattendue, les infections urinaires ascendantes avec insuffisance rénale consécutive en sont souvent la cause. Quand les animaux sont apathiques et ne présentent pas d'autres symptômes visibles, il est impératif de prendre leur température corporelle. Les truies atteintes d'une infection des voies urinaires ont souvent une température basse (< 38,5 °C).

Les truies âgées sont particulièrement vulnérables. Avec l'âge, les muscles de l'urètre se relâchent. Les germes atteignent alors la

vessie plus rapidement. En outre, les animaux trop lourds et les truies ayant des problèmes de l'appareil locomoteur sont plus à risque. Comme ces animaux ont tendance à se coucher davantage, leur appareil urogénital est plus fréquemment exposé aux germes de l'environnement, ce qui augmente le risque d'infection.

MANAGEMENT PENDANT LES PHASES DÉLICATES

Le risque d'infections urinaires suivies d'infections utérines est particulièrement élevé lorsque le col de l'utérus est ouvert. C'est le cas autour de la mise-bas et pendant les chaleurs. Pendant ces deux phases délicates, le management est essentiel.

Pour maintenir la pression des germes à un niveau aussi bas que possible, il est très important que l'hygiène soit irréprochable. Les fèces et la litière humide doivent être enlevées deux fois par jour. La poudre asséchante **FORS 8523 K-SEC** aide à garder le box sec et empêche ainsi la multiplication des germes. Pour empêcher l'entrée directe d'agents pathogènes dans l'utérus, l'hygiène doit être optimale pendant l'insémination et lors de l'aide à la mise-bas.

FORS 8523 K-SEC POUDRE

- Retient l'humidité et assèche le sol des porcheries
- Empêche la multiplication des germes
- Baisse ainsi la pression des germes



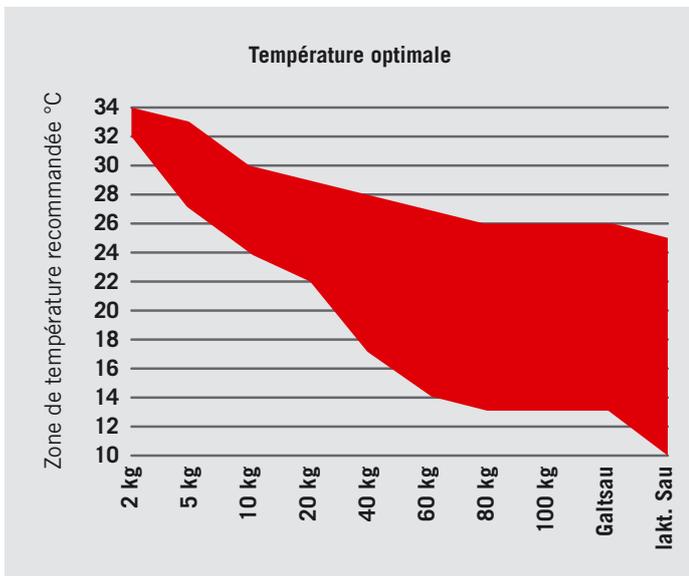
CLIMAT DE PORCHERIE ET APPROVISIONNEMENT EN EAU – DEUX POINTS RÉCURRENTS

Comme pour de nombreuses autres maladies et problèmes de troupeaux, en cas d'infection urinaire il faut vérifier le climat de la porcherie et l'approvisionnement en eau. En cas de courant d'air ou de températures trop basses dans l'aire de repos, les parties génitales se refroidissent. Cela restreint le fonctionnement des muscles de l'urètre, ce qui explique que les agents pathogènes puissent atteindre la vessie plus rapidement. En automne, lorsqu'il y a du soleil, les truies se couchent souvent à l'extérieur dans la courette et y restent généralement trop longtemps, ce qui peut également entraîner un refroidissement de leurs parties génitales.

L'approvisionnement en eau et la qualité de l'eau jouent aussi un rôle majeur dans le développement des infections urinaires. Par exemple, si les truies ingèrent des agents pathogènes E. coli en buvant, ces derniers peuvent coloniser directement la vessie. Lorsque l'apport en eau n'est pas suffisant, la vessie n'est pas assez bien rincée. C'est pourquoi il faut veiller à ce que le débit des abreuvoirs et des tétines soit élevé, non seulement pendant la période d'allaitement, mais aussi dans la porcherie de tarissement.



Le débit peut être réglé avec précision et facilement grâce aux tétines Lubing. Par conséquent, les truies consomment beaucoup d'eau.



Bien que la plage de température optimale des truies adultes soit large, il faut éviter le refroidissement des leur parties génitales.

SOUPÇON DE PROBLÈMES DE TROUPEAUX?

Avez-vous observé dans votre exploitation des truies dont l'urine est trouble? Trouvez-vous régulièrement des résidus blanchâtres de calcaire sur le sol? Les truies urinent-elles par saccades? De tels symptômes doivent être pris au sérieux! Contactez votre spécialiste des porcs. D'une part, nous pouvons examiner les facteurs d'influence ensemble et les optimiser. D'autre part, nous pouvons adapter la composition de l'alimentation. Le pH de l'urine devrait être inférieur à 7. L'urine a ainsi un effet antiseptique sur les germes. Si le pH de l'urine de vos truies est trop élevé, il est possible de l'abaisser en adaptant la composition de l'alimentation. Contactez-nous, nous nous ferons un plaisir de vous aider!

Ursula Tröhler



Nous félicitons les gagnantes et les gagnants du concours des journées Tours ouvertes!



Doris Häfliger, Zell, gagnante du 1^{er} prix, un vol en montgolfière pour 4 personnes



Silvia Schneider, Hettiswil, gagnante d'un bon FORS de 100.-



Dominik Steiner, Rohrbach, gagnant d'un set gourmet porcs aux herbes



Samuel und Barbara Eberhard, Messen, gagnants d'un set gourmet porcs aux herbes

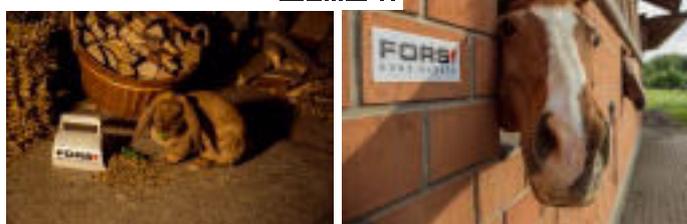


Votre photo vaut Fr. 50.- pour nous!

Si nous utilisons votre photo, vous recevrez un bon d'alimentation FORS d'une valeur de 50 francs.

Avez-vous réussi à obtenir une bonne photo? Nous serions ravis d'utiliser votre photo dans le prochain gügg grüggüü ou même dans le calendrier annuel.

Alors participez au concours photo! Plus d'informations sous <https://www.fors-futter.ch/fr/entreprise/concours-photo>



P.P.

3401 Burgdorf 1

Post CH AG

grüggüü
gügg

Kunz Kunath AG
Kirchbergstrasse 13
3401 Burgdorf

